



03 05 — 
THÉÂTRE 16 05 2023
**LE MALADE IMAGINAIRE
OU LE SILENCE DE MOLIÈRE**
MOLIÈRE/GIOVANNI MACCHIA
ARTHUR NAUZCYIEL
Théâtre National de Bretagne
Direction Arthur Nauzyciel
T-N-B.fr 02 99 31 12 31



© Philippe Chancel

LES AUTEURS

JEAN-BAPTISTE POQUELIN, DIT MOLIÈRE

Né en 1622 à Paris, Molière est un auteur dramatique français. Dramaturge, metteur en scène, acteur et chef de troupe du XVII^e siècle, Molière est l'homme de théâtre complet par excellence. Il joue, en tant qu'auteur, sur toute la gamme des effets comiques, de la farce la plus bouffonne jusqu'à la psychologie la plus élaborée. Ses pièces où, s'attaquant à un vice de l'esprit ou de la société, il campe des personnages qui forment des types, sont de véritables chefs-d'œuvre. En élevant la comédie, considérée avant lui comme un genre mineur, il a donné un élan vital au théâtre.

Le Malade imaginaire est créé le 10 février 1673 au théâtre du Palais-Royal. Le 17 février, à la fin de la 4^e représentation, Molière, qui interprète le rôle d'Argan, est pris de convulsions et crache le sang; il meurt chez lui quelques heures plus tard. Les circonstances de sa création ont jeté un voile sombre sur cette pièce qui aborde pourtant l'obsession de la maladie, le rapport irrationnel à la médecine et la peur de la mort avec une énergie carnavalesque, ainsi que les procédés de la farce et la grâce de la comédie « mêlée de musique et de danses ».

Sources : Le Larousse, Réseau Canopé

GIOVANNI MACCHIA

Né en 1912 à Trani en Italie, Giovanni Macchia est un écrivain et critique littéraire. Il enseigne la littérature française en Italie et passe pour l'un des plus grands connaisseurs d'Europe en ce domaine. Il consacre de nombreux essais à la culture française, en particulier à des auteurs tels que Molière, Baudelaire et Proust.

Giovanni Macchi écrit *Il Silenzio di Molière* (*Le Silence de Molière*) en 1988.

LE METTEUR EN SCÈNE

ARTHUR NAUZYCIEL

Arthur Nauzyciel est metteur en scène, comédien et directeur du TNB depuis 2017. Il travaille principalement pour le théâtre en créant notamment : *Black Battles with Dogs* (2001) et *Roberto Zucco* (2004) de Koltès; *L'Image* de Beckett (2006); *Julius Caesar* de Shakespeare (2008); *Ordet (La Parole)* de Kaj Munk (2008); *Le Musée de la mer* de Marie Darrieussecq (2009); *Jan Karski (Mon nom est une fiction)* d'après Yannick Haenel (2011); *Faim* de Knut Hamsun (2011); *La Mouette* de Tchekhov (2012); *Les Larmes amères de Petra von Kant* de Fassbinder (2015); *Splendid's* de Genet (2015); *L'Empire des lumières* de Kim Young-ha (2016); *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas fils (2018) et *Mes frères* (2021) de Pascal Rambert. Il collabore également sur des projets de danse (*Play* et *Session* de Sidi Larbi Cherkaoui) et d'opéra (*Red Waters* de Lady and Bird et *Le Papillon Noir* de Yann Robin et Yannick Haenel). En 2022, il crée *La Ronde* d'Arthur Schnitzler, avec la troupe du Théâtre National de Prague, et il reprend en 2023 son 1^{er} spectacle *Le Malade imaginaire ou le silence de Molière* (1999).

LA PREMIÈRE CRÉATION / LE MALADE IMAGINAIRE OU LE SILENCE DE MOLIÈRE

En 1999, Arthur Nauzyciel signe à Lorient sa première mise en scène : *Le Malade Imaginaire ou le silence de Molière* d'après Molière et une fiction de Giovanni Macchia. Dans ce texte, l'historien et archiviste italien reconstitue la vie d'Esprit-Madeleine Poquelein, fille unique de Molière, dont toute l'existence fut entourée d'un profond silence. C'est le récit d'une enfance au sein d'une famille d'acteurs, un monde de deuils, de jalousies, de colères, d'amour et de théâtre. Esprit-Madeleine se raconte et raconte son père. Cette histoire, placée au centre du *Malade imaginaire*, est une déflagration de la pièce que l'on croit connaître et qui en révèle une autre, intime et secrète, faite des liens père/fille, maître/élève, metteur en scène/acteur.

Créé il y a 23 ans, il a ensuite été joué jusqu'en 2008 avec une distribution en partie renouvelée, en France, en Russie, en Islande. Les dernières représentations ont eu lieu au CDN d'Orléans quand Arthur Nauzyciel en a pris la direction. Spectacle sur l'intime, l'abandon de la mort, la mémoire et la transmission, mêlant la vraie vie au théâtre, ou le théâtre à la vie, il réunissait le propre père du metteur en scène (maintenant disparu) et des actrices et acteurs amis.

LA RECRÉATION EN 2023

15 ans plus tard, parce qu'il est actuellement impossible de revoir une première mise en scène, il souhaite offrir à une nouvelle génération de spectatrices et spectateurs la possibilité de s'inscrire dans une histoire, de tisser des liens d'une création à l'autre, de découvrir le spectacle fondateur, celui qui contient déjà tous les autres. Aujourd'hui, lui qui jouait alors Diafoirus le fils interprète maintenant Diafoirus le père. À ses côtés, 2 acteurs présents aux origines, Laurent Poitrenaux et Catherine Vuillez. Le trio s'entoure de 7 interprètes, leurs anciens et anciennes élèves à l'École du Théâtre National de Bretagne dont Arthur Nauzyciel et Laurent Poitrenaux sont respectivement directeur et responsable pédagogique. Les jeunes portent cette confession testamentaire.

Pour Arthur Nauzyciel : « re-créer *Le Malade imaginaire* ou *le silence de Molière*, c'est raconter cette aventure unique, un parcours artistique, mais aussi déléguer une expérience et passer un relais à une autre génération. L'histoire de transmission, de troupe, d'héritage, de fantômes, qui est au cœur de la pièce, s'épaissit de la durée et de toutes ces années passées à jouer et mettre en scène, et rejoint celle de nos vies. Un classique est une mémoire du futur, la convocation au présent de ce qui est passé et dans l'écart, une humanité d'hier rencontre et se confronte avec celle d'aujourd'hui. La reprise de ce spectacle en est la confirmation ».

GÉNÉRIQUE

D'après la pièce *Le Malade imaginaire* de MOLIÈRE

et le livre *Il Silenzio di Molière* de

GIOVANNI MACCHIA

Mise en scène et adaptation

ARTHUR NAUZYCIEL

Assistanat à la mise en scène

RAPHAËL HABERBERG

Scénographie

CLAUDE CHESTIER

Costumes

CLAUDE CHESTIER

PASCAL ROBIN

Lumières

MARIE-CHRISTINE SOMA

Création sonore

XAVIER JACQUOT

Avec

HINDA ABDELAOUI, AYMEN BOUCHOU,

VALENTIN CLABAULT, MAXIME CROCHARD,

ARTHUR NAUZYCIEL, LAURENT POITRENAUX,

ARTHUR RÉMI, RAPHAËLLE ROUSSEAU,

SALOMÉ SCOTTO, CATHERINE VUILLEZ

Représentations

TNB, Salle Vilar

MER 03 05 – MAR 16 05 2023



© Philippe Chancel



REPRISE D'UN CLASSIQUE : UN EXEMPLE DE MISE EN SCÈNE À LA COMÉDIE FRANÇAISE

> Étude de la scène d'ouverture : Acte I, Scène 1

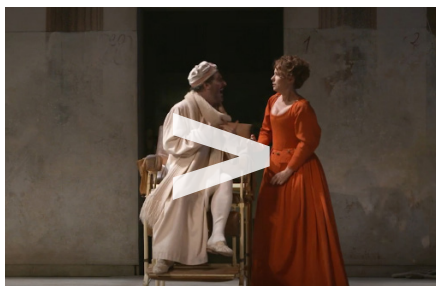
1 Comment vous apparaît le personnage d'Argan ?

2 Pourquoi est-il comique ?

> Teaser de la mise en scène de Claude Stratz, recréé à la Comédie-Française en 2019

<https://www.youtube.com/watch?v=7MOnJh0Wv0>

3 Quels types de comiques relevez-vous dans cet extrait ?



4 Molière voulait corriger les mœurs par le rire, « castigat ridendo mores ». À votre avis, quelles mœurs veut-il corriger dans cette pièce ?

5 Le sujet de la pièce vous semble-t-il encore d'actualité ?

> Consigne de jeu

En s'inspirant des scènes d'auscultation du *Malade imaginaire*, préparez une improvisation mettant en scène une auscultation comique qui permet à un médecin de prendre le pouvoir sur son patient. La scène est construite en 3 temps : les questions, l'examen clinique, la prescription d'un régime.

LE SPECTACLE QUE VOUS ALLEZ VOIR : LE MALADE IMAGINAIRE OU LE SILENCE DE MOLIÈRE

> Extrait du dossier artistique

« AH, DIEU... ILS ME LAISSERONT ICI MOURIR ! » – *Le Malade imaginaire*, Molière (I.1)

Mon histoire commence en un lieu où il n'y a plus d'hommes, plus de langage, plus de nom.

En m'apprenant à compter avec les chiffres du numéro tatoué sur son avant-bras, mon grand-père m'a inoculé Auschwitz. J'ai connu les chiffres avant les lettres. Ces chiffres indélébiles étaient son nom. Derrière les lettres de mon nom, il y a l'histoire des souffrances de ma famille, et celles de millions de gens.

Pendant des années, parfois toute leur vie, les survivants n'ont rien dit. Quand mon grand-père me parlait, j'essayais de comprendre ses phrases faites de mots étrangers, des bribes d'une autre langue, perdue, bientôt oubliée. Une langue d'avant l'horreur et qui ne se reconstituera jamais vraiment. Alors, la plupart du temps, il se taisait. Mon père, lui, me racontait l'histoire que son père n'avait jamais pu lui raconter, et qu'il avait apprise par d'autres. C'est me raconter cette histoire qui fait de lui un père. C'est la dire et ne jamais oublier qui ferait de moi un homme. Alors je deviendrais père à mon tour.

Et si je disais : « Pardonnez moi, mais je ne peux pas »...

Si je ne voulais pas être un bon fils...

Si je voulais que rien ne reste après moi et que tout meure...

« J'ai voulu arrêter tout cela », crie Esprit-Madeleine Poquelin.

« Ah, il n'y a plus d'enfants... En vérité, je n'en puis plus », murmure Molière.

« Le Silence », c'est l'histoire d'une fille qui a dit « non » au théâtre, « non » à sa famille,

« non » à son père, « non » à son nom. « Le Malade imaginaire », c'est l'histoire d'un homme qui meurt au théâtre, en rêvant que sa famille lui pardonne d'être né « Poquelin » et de mourir « Molière »...

– Arthur Nauzyciel (novembre 1997)

UN AJOUT AU CŒUR DE LA PIÈCE : « IL SILENZIO DI MOLIÈRE » DE G. MACCHIA

L'extrait ci-dessous donne lieu à un monologue sur scène. Ce récit est un extrait du roman de Giovanni Macchia dans lequel l'auteur invente une confession de Esprit-Madeleine, la fille de Molière, dont on ne sait presque rien.

6 À votre avis, que peut apporter cet ajout de la parole de la fille de Molière, au sein de cette pièce ?

> Extrait du texte

« Mon père était malade. Il avait ses éclats soudains, terribles, comme s'il nourrissait une irritation sourde contre tous. Puis il s'enfermait dans un silence total. Je fuyais dans ma chambre. Souvent, je l'entendais répéter, dans ces moments d'abattement, de mélancolie, seul, dans l'obscurité : « Je veux rester tranquille... Je veux rester tranquille... Je dois rester tranquille... ».

Il ne trouvait chez lui aucun refuge, aucune consolation. Il avait pensé à un avenir pour son unique fille. Et avant de mourir, il a fait une tentative... sa dernière tentative...

Dans sa dernière comédie, la dernière justement, mon père avait mis en scène une petite fille.

Dans *Le Malade imaginaire*, il avait songé à une fille à marier, Angélique. Il y ajouta une sœur cadette, une fille entre sept et huit ans, à laquelle il réserva une scène, une seule scène. Louison... J'étais justement à cette époque une fillette de sept-huit ans. Mon père, en écrivant cette scène, avait pensé à moi, il l'avait écrite pour moi. Mon père a affronté le risque de mettre en scène un enfant, pour le simple fait de la voir jouer, et il l'a fait pour moi.

Un certain nombre de tentatives pour me faire jouer, furent organisées. J'opposai de la résistance. On m'obligea. Mais je ne parvins pas à émettre un seul son, à prononcer un seul mot. Mon père se rendit compte que je n'y arrivais pas et renonça. »

7 Inventez le dialogue entre Esprit-Madeleine et Molière, son père, à partir de l'extrait ci-dessus.

DE LA SCÉNOGRAPHIE DE 1999 À CELLE D'AUJOURD'HUI

Pour recréer cette pièce, il a fallu construire à nouveau les décors à partir de la création scénographique de 1999, ajuster et réparer les costumes et perruques d'origine...

8 À votre tour, imaginez une fiche technique pour cette pièce. Vous réfléchirez aux costumes, aux lumières, au décor. Vous pouvez faire des croquis.

VOS SOUVENIRS DE SPECTATEUR

- 9 Quelles images conservez-vous du spectacle ?
- 10 De quels mots ou répliques prononcés par les comédiennes et comédiens vous souvenez-vous ?
- 11 Par équipe, recréez une scène que vous avez découverte et qui selon vous est une scène clé du spectacle. Vous pouvez employer vos propres mots ou le faire sans paroles. Justifiez votre choix.

UNE PIÈCE TESTAMENTAIRE

- 12 En vous servant des propos ci-dessous, à votre avis, qu'a apporté cet ajout de la parole de la fille de Molière, au sein de cette pièce ?

Extrait d'un article paru dans « L'ami de Pézenas » (juin 2018) :

« Arthur Nauzyciel met en scène *Le Malade imaginaire ou le silence de Molière*, non seulement en insérant à l'intérieur du texte du XVII^e un long extrait du roman *Le Silence de Molière* de Giovanni Macchia, mais encore en remaniant considérablement la pièce, jusqu'à composer une nouvelle structure dramatique : il s'agit pour lui de faire du texte du XVII^e siècle une œuvre testamentaire, autrement dit une histoire de famille. »

Claude Stratz, « Comédie crépusculaire », programme de salle de la Comédie-Française (juillet 2014) : « Quand Molière écrit *Le Malade imaginaire*, il se sait gravement malade. Sa dernière pièce est une comédie, mais chaque acte se termine par une évocation de la mort. On ne peut s'empêcher de voir derrière le personnage d'Argan l'auteur mourant, qui joue avec la souffrance et la mort. Le même thème, tragique dans la vie, devient comique sur la scène, et c'est avec son propre malheur que l'auteur choisit de nous faire rire. »

UNE PIÈCE CLASSIQUE ?

- 13 Cette mise en scène de Arthur Nauzyciel vous semble-t-elle classique ? Justifiez votre propos.
- 14 Voici ci-dessous quelques réflexions d'Arthur Nauzyciel sur les costumes. Qu'en pensez-vous ?

« Claude Chestier a fait les costumes avec Pascale Robin : il a également réalisé la scénographie et pensé cette dernière dans un même rapport à la gaze, au lin, à leurs déclinaisons que pour les costumes. Le challenge était de ne travailler qu'à partir du lin : le lin renvoyait au XVII^e siècle à la domesticité (on parle du linge de maison), mais aussi au linceul – *Le Malade imaginaire ou le silence de Molière* est un spectacle sur la mort. Pour le personnage de Molière, nous avions aux manches, ce drap rouge et blanc qui évoquait le sang, presque un écorché ou de la viande. Esprit-Madeleine avait une robe Watteau réalisée à partir d'une toile sur laquelle ensuite l'on a peint – une matière brut. C'était un personnage non-réalisé ; comme une toile qui n'a jamais été peinte. Esprit-Madeleine venait d'un autre siècle, avec sa robe XVIII^e. »

- 15 Commentez cette phrase d'Arthur Nauzyciel :

« L'organicité des matériaux utilisés pour les costumes se retrouvait dans les perruques qui étaient toutes en tissu mais pouvaient évoquer le limaille de fer ou des copeaux... Perruques, costumes et espaces fonctionnaient ensemble, sculptés par la lumière réalisée par Marie-Christine Soma qui révélait progressivement les différents pans de voile. *Le Malade imaginaire ou le silence de Molière* travaillait des rapports à la transparence... et au dévoilement. »

PHOTOS DES COSTUMES DANS LES LOGES DU TNB



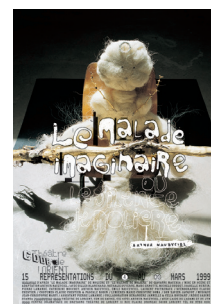
Costumes dans les loges © TNB

POUR ALLER PLUS LOIN

DÉCOUVREZ
JOURNAL DE CRÉATION
Dans le Magazine sur T-N-B.fr

À PROPOS DES AFFICHES

Ce sont les artistes associés M/M (Paris) qui les ont créées pour les spectacles de 1999 au Théâtre de Lorient et celui de 2023 au TNB.



Affiche de 1999



Affiche de 2023

Pour cette nouvelle affiche, Mathias Augustyniak a mis en scène et photographié l'affiche de 1999. Plusieurs personnages, plusieurs générations, s'articulent autour de la création du 1^{er} spectacle. La mise en abîme des chaises fait référence à la mort de Molière sur scène. Les couleurs jouent aussi un rôle important dans cette représentation : le rouge du carnet et du rideau de scène, le vert de l'artiste. Le dessin des lettres dans lesquelles vient s'incruster cette mise en abîme rappelle les formes typographiques utilisées pour écrire le titre dans la 1^{re} affiche.